

La passion a ses raisons

Autor(en): **C.Pz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralités : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le *Top Models Fan's Club* compte actuellement 700 membres, plus ou moins fanatiques de la série. Parmi eux, quelques privilégiées ont fait le voyage à Hollywood. Elles portent désormais sur leurs héros un regard différent, tout en demeurant des inconditionnelles.

La passion a ses raisons

L'appétit nous a manqué, tellement nous étions absorbées et émerveillées par la présence de ces personnalités.» Membre du club, Monique Tauxe n'oubliera pas de sitôt le voyage qu'elle fit aux Etats-Unis, en été 1998, pour assister au gala de *Top Models*. Nous ne demanderons pas à cette fan ce qu'elle fait chaque jour de la semaine sur le coup de 18 h 20. Il est facile de le deviner. L'heure de diffusion de *Top Models* est un rendez-vous sacré pour les fidèles de la série.

Cependant, après douze ans, beaucoup admettent que l'histoire traîne un peu en longueur, et que l'on peut manquer un, deux ou trois épisodes sans perdre le fil. Vice-présidente du club, Claire Roggo a découvert la série en 1991, lors d'une convalescence postopératoire. «Je n'étais pas du tout fanatique de feuilletons. J'ai regardé une fois, deux fois... et j'ai continué.» Si elle n'est pas devant son petit écran à l'heure H, le magnétoscope se charge d'enregistrer l'épisode du jour. «Si nous nous identi-

fions à ces personnages, c'est qu'ils ont les mêmes soucis, les mêmes problèmes que nous tous... mais avec davantage d'argent pour les résoudre!» Depuis qu'elle a eu l'occasion de suivre un tournage, Claire Roggo regarde *Top Models* avec d'autres yeux. «Je suis presque plus attachée aux comédiens qu'aux personnages, parce que j'ai pu les rencontrer, leur parler.»

«Une fin grandiose!»

A 55 ans, Claire Roggo relativise l'importance de la fiction et s'inquiète de voir à quel point certaines personnes s'impliquent dans l'histoire, comme si c'était la leur. «Ça confine parfois à la bêtise, lâcheté avec franchise. En fait, ce qui me plaît le plus, c'est l'ambiance et l'amitié qui règnent au sein du club. La série aura été une occasion de rencontrer des gens, toutes sortes de gens.»

A Genève, Nicole Hübscher, 65 ans, doit cette drogue douce à son fils. «Il avait une vingtaine d'années lorsqu'il regardait régulièrement *Santa Barbara*. Moi qui ne suivais jamais de séries, je ne comprenais pas. J'ai commencé à regarder avec lui, et après ce fut *Top Models*, presque depuis les débuts de la diffusion. Après tant d'années, je ressens une certaine lassitude, mais chaque épisode laisse planer le suspense... alors on continue!» Pour elle, la série est un moment de détente, qu'elle enregistre le plus souvent et regarde à sa guise dans le courant de la soirée. «Avec le son bicanal, j'en profite aussi pour réviser mon anglais!»

Nicole Hübscher trouve pourtant qu'il faudrait que ça s'arrête une fois. «Les scénaristes devraient nous imaginer une fin grandiose.» Elle avoue que d'autres séries lui procurent davantage de satisfactions. Comme de nombreux fidèles de *Top Models*, elle regarde aussi *les Feux de l'amour*, avec cet avantage que les épisodes durent plus longtemps! «Entre membres du club, nous sommes assez critiques envers la série. Mais nous acceptons mal les remarques qui viennent de l'extérieur.» Elle nous gratifie pourtant d'un conseil: «Si vous n'avez jamais regardé, ne commencez pas... ou vous êtes fichue!»

C. Pz



Photo Danielle Wehrli

Quelques fans de *Top Models* (dont Claire Roggo et Danielle Wehrli, à droite) ont eu le privilège de s'asseoir dans le salon des Forrester